

La Guerre de 1812: Qui a l'avantage?

7e année: L'ouverture du Haut-Canada



Vue d'ensemble

Dans cette leçon, les élèves décideront qui a l'avantage au début de la Guerre de 1812. À cette fin, ils examineront les renseignements fournis dans notre exposition en ligne sur la Guerre de 1812 et les conditions qui prévalaient aux États-Unis et en Grande-Bretagne durant cette période.

Programmes d'études

Attentes

À la fin de la 7e année, l'élève doit pouvoir :

- dégager les principaux facteurs qui ont contribué au développement du Haut-Canada au tournant du XIXe siècle.
- brosser un tableau des causes, des événements et des conséquences du premier grand conflit extérieur auquel fait face la colonie après la Conquête.

Préparation

Voici ce que vous pouvez faire pour préparer cette leçon :

- ✓ Imprimer un exemplaire des **cartes sur les faits « Qui a l'avantage? »** pour chaque groupe d'élèves, ainsi qu'un **tableau « Qui a l'avantage? »** et une feuille d'exercice intitulée **Prendre une décision!** pour chaque élève ou pour chaque groupe, selon la façon dont vous souhaitez organiser l'activité.
- ✓ Prévoir une paire de ciseaux pour chaque groupe d'élèves.
- ✓ Pour la prochaine classe, préparer, pour chaque élève ou pour chaque groupe d'élèves, des copies des documents de cours intitulés **Chronologie de la Guerre et L'avantage : questions complémentaires.**

* Vous trouverez toutes les ressources à la fin de cette leçon.

Plan de leçon

Bien que cette leçon ait été conçue pour être répartie sur deux séances, on peut soit l'abrégé et la compléter en une seule séance, soit la prolonger et l'étaler sur des séances multiples.

- En petits groupes, remettre aux élèves les **cartes sur les faits « Qui a l'avantage? »** et leur demander de découper les cartes de façon à en avoir 21 en tout.
- Demander aux élèves de s'aider du **tableau « Qui a l'avantage? »** pour répartir les cartes entre les trois catégories suivantes : *Britanniques en situation d'avantage*, *Américains en situation d'avantage* et *Avantage nul*. Leur demander de choisir deux ou trois cartes par catégorie et de rédiger une note expliquant pourquoi ils pensent que le fait relaté sur chaque carte choisie procurerait un avantage.
- Au moyen de la feuille d'exercice **Prendre une décision!**, inviter les élèves à déterminer, selon le classement qu'ils auront effectué, quel camp aurait l'avantage au début de la Guerre de 1812. Leur rappeler d'expliquer en détail les raisons de leur choix. Demander aux élèves de remettre cette feuille d'exercice à la fin de la classe ou de dire dans un exposé quel pays, selon eux, avait l'avantage au début de la Guerre de 1812 et pour quelles raisons.
- Lors de la séance suivante, donner aux élèves l'occasion de réexaminer leur position en lisant le document de cours **Chronologie de la Guerre** et en répondant aux questions figurant sur la feuille d'exercice intitulée **L'avantage: questions complémentaires**.
- Demander à la classe entière de discuter des différentes positions et des facteurs qui ont procuré des avantages des deux côtés.

Prolongation et adaptation

Les élèves peuvent utiliser les cartes sur les faits comme point de départ d'un projet plus vaste axé sur la recherche et d'un exposé sur la conjoncture politique et économique de la Guerre de 1812.

La discussion pourrait prendre la forme d'un débat dans lequel les élèves se verraient affectés à des positions précises.

Les élèves pourraient être appelés à créer un récit illustré, par exemple une bande dessinée, pour représenter l'avancée des deux camps avant, pendant et après la Guerre de 1812.

Ressources

Tableau « Qui a l'avantage? »	4
Tableau « Qui a l'avantage? »	6
Prendre une décision!	7
Document de cours: Chronologie de la guerre.....	8
L'avantage: questions complémentaires	12
Rubrique/Évaluation.....	13

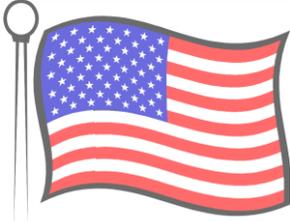
Tableau « Qui a l'avantage? »

Découper ces cartes sur les faits et les répartir dans le tableau « Qui a l'avantage? »

Découper ces cartes	Découper ces cartes
Les États-Unis avaient une population de plus de 4 millions.	Beaucoup de jeunes officiers américains et de membres de troupes régulières n'avaient aucune expérience de combat.
Les forces militaires américaines comprenaient environ 7,000 troupes régulières.	La Grande-Bretagne doutait de la loyauté des Canadiens français du Bas-Canada et des pionniers nouvellement arrivés des États-Unis.
La Grande-Bretagne avait environ 6 000 troupes régulières dans l'Amérique du Nord britannique dont 1 500 dans le Haut-Canada.	Le Général Brock, chef des troupes britanniques, fut en charge des forces militaires du Haut-Canada pendant 10 ans.
La population de toute l'Amérique du Nord britannique était d'environ 500 000 dont approximativement 100 000 vivaient dans le Haut-Canada.	L'économie des États-Unis était basée à la fois sur l'agriculture et l'industrie.
Les membres des milices bénévoles des États-Unis et de l'Amérique du Nord britannique étaient mal nourris, mal vêtus et mal équipés.	La Grande-Bretagne avait une marine plus vaste, mieux équipée et entraînée.
L'économie du Haut-Canada de l'Amérique du Nord britannique était basée sur l'agriculture. Presque toutes les marchandises fabriquées étaient importées.	Tout l'équipement et le matériel de tous les dépôts militaires pour l'Amérique du Nord britannique devaient être importés de la Grande-Bretagne.
Beaucoup d'Américains n'étaient pas en faveur de la guerre, particulièrement ceux qui habitaient la Nouvelle-Angleterre et qui s'y opposaient	La plupart des officiers et des soldats de l'armée régulière avaient au moins une certaine expérience de guerre.

Découper ces cartes	Découper ces cartes
radicalement.	
La plupart des personnes habitant le Haut-Canada étaient des Loyalistes de l'Empire uni ou des personnes nouvellement arrivées dans cette région en provenance des États-Unis.	Les États-Unis avaient des usines pouvant fabriquer de l'armement militaire à proximité des frontières de l'Amérique du Nord britannique.
Une milice américaine bénévole de 50 000 fut créée en 1812.	La Grande-Bretagne était déjà en guerre avec la France, en Europe. Une grande partie de la marine britannique était impliquée dans le "blockade" en Europe en 1812.
Tous les hommes de l'Amérique du Nord britannique faisaient techniquement partie de la milice et pouvaient être appelés sous les armes en temps de guerre. Très peu d'entre eux avaient reçu de l'entraînement.	Les Américains étaient menacés de soulèvements de groupes d'indiens malheureux et fâchés du fait que les pionniers se déplaçaient vers l'ouest à travers leurs territoires. Plusieurs troupes américaines étaient habituées à réprimer ces rébellions.

Tableau « Qui a l'avantage? »

 Avantage Britannique	Neutre	 Avantage Américaine

Prendre une décision!

Quel côté aurait l'avantage? _____

Pour quelles raisons?

Première raison :

Deuxième raison :

Troisième raison :

Document de cours: Chronologie de la guerre



Cette exposition en ligne peut être trouvée sur le site Archives publiques de l'Ontario:
[\[Cliquez ici pour consulter l'exposition en ligne\]](#)

1812	Le Vainqueur
18 juin, les États-Unis déclarent la guerre à la Grande-Bretagne.	
12 juillet, le général Hull envahit le Haut-Canada par Sandwich (sur la Détroit).	
17 juillet, le capitaine Charles Roberts enlève le Fort Michilimackinac aux États-Unis (lac Huron).	
15 août, les Américains évacuent le Fort Dearborn (Chicago), poste détruit par les Premières Nations.	
16 août, le général Brock et Tecumseh capturent Détroit, avec une coalition de miliciens, de réguliers britanniques et de guerriers des Premières Nations.	
21 septembre, raid américain sur Gananoque, et destruction du dépôt militaire.	
13 octobre, les Américains sont défaits à Queenston Heights (Niagara), et Brock est tué.	
Novembre, une armée américaine se dirige vers le Bas-Canada depuis le sud, mais se retire sans tenter de s'emparer de Montréal ou d'affronter les troupes britanniques.	
29 novembre, les Américains traversent la Niagara à Frenchman's Creek, mais se retirent après une contre-attaque des Britanniques et de la milice.	

1813	Le Vainqueur
19 janvier, bataille de Frenchtown - le colonel Proctor, à la tête d'une force de réguliers, miliciens et membres des Premières Nations mettent le général américain Winchester en déroute et l'obligent à se rendre.	
22 février, raid du lieutenant-colonel George Macdonnel sur Ogdensburg (New York).	
27 avril, les forces de Dearborn descendent sur York (Toronto) et les forces britanniques se replient sur Kingston.	
28 avril-10 mai, le siège du Fort Meigs, sur la Maumee (Ohio), ne réussit pas à faire tomber le poste américain.	
25-27 mai, Dearborn s'empare du fort George (Niagara) et les forces britanniques, commandées par le général Vincent, se replient sur Burlington.	
29 mai, raid britannique sur Sackets Harbor (lac Ontario); ne réussit pas à détruire la base navale américaine.	
6 juin, bataille de Stoney Creek; les forces américaines se replient sur le fort George.	
24 juin, bataille de Beaver Dams, le détachement américain, encerclé par les guerriers des Premières Nations, doivent se rendre au colonel Fitzgibbon, prévenu de l'attaque par Laura Secord.	
2 août, l'attaque du fort Stephenson sur la Sandusky (Ohio) est repoussée avec de lourdes pertes, Proctor se replie sur Détroit.	
10 septembre, lors de la bataille du lac Érié, l'escadre britannique est capturée. Proctor décide d'évacuer Détroit, pour éventuellement se retirer complètement de la région, en raison du manque de ravitaillement.	
5 octobre, lors de la bataille de la Thames, les Britanniques sont défaits, Tecumseh perd la vie, le général Proctor se replie sur Burlington.	
26 octobre, bataille de Châteauguay, dans le Bas-Canada; l'armée américaine, dirigée par Wade Hampton, se retire de l'autre côté de la frontière.	
11 novembre, bataille de Chrysler's Farm, les forces américaines sont repoussées, l'armée américaine se retire après avoir appris	

1813	Le Vainqueur
la défaite de Châteauguay, dans le Bas-Canada.	
10 décembre, le général McClure incendie Niagara et bat en retraite du côté américain de la Niagara.	
19 décembre, capture du fort Niagara par les Britanniques, qui détruisent les villages américains en bordure de la Niagara, en représailles à l'incendie de Niagara.	

1814	Le Vainqueur
4 mars, bataille de Long Woods ou Battle Hill, près de Thamesville - les assaillants américains venus de Détroit repoussent l'attaque des réguliers britanniques et de la milice haut-canadienne.	
Printemps et été, la Royal Navy effectue des raids sur les collectivités et les chantiers navals le long de la côte de Virginie et de Caroline du Nord. Le blocus économique des États-Unis se resserre.	
6 mai, les Britanniques s'emparent d'Oswego (New York) et détruisent le dépôt.	
23 mai-21 juin, procès pour trahison à Ancaster, dans le Haut-Canada (Hamilton).	
3 juillet, le général Jacob Brown s'empare du fort Érié.	
5 juillet, bataille de Chippewa, les Britanniques, commandés par le général Rial, sont défaits et se replient sur Queenston.	
25 juillet, bataille de Lundy's Lane, les Britanniques ont à leur tête le général Drummond, les Américains se replient sur le fort Érié le lendemain.	
24 août, bataille de Bladensburg, les forces américaines sont défaites aux mains des Britanniques, qui détruisent une partie de Washington, en représailles pour York.	
31 août, Castine et d'autres petites villes côtières du Maine tombent, sous l'effet d'une action conjointe de l'armée britannique et de la Royal Navy.	
3 septembre, le navire de guerre américain Tigress est capturé au large de l'île Mackinaw par les canonnières britanniques (et on le rebaptise « la Surprise »).	

1814	Le Vainqueur
5 septembre, le navire de guerre américain Scorpion est capturé par le Tigress (rebaptisé « le Confiance »).	
11 septembre, bataille du lac Champlain, l'escadron britannique est défaite et le général Prevost bat en retraite sans attaquer la garnison américaine de Plattsburgh.	
17 septembre, les Américains attaquent les positions de sièges britanniques et détruisent la batterie.	
19 octobre, bataille de Cooks Mills, la dernière livrée dans le Haut-Canada.	
5 novembre, les forces américaines évacuent la péninsule de Niagara	
25 décembre, la signature du traité de Gand met fin à la guerre de 1812.	

1815	Le Vainqueur
8 janvier, bataille de la Nouvelle-Orléans, les Britanniques sont défaits deux semaines après la signature du traité de paix.	

L'avantage: questions complémentaires

Après avoir examiné le document de cours Chronologie détaillée de la Guerre, déterminez si le camp que vous avez choisi avait vraiment l'avantage. Cet avantage a-t-il été maintenu jusqu'à la fin de la guerre?

1. Quel côté a gagné le plus de batailles en 1812 ?
2. Est-ce que votre prédiction était exacte ? Est-ce qu'il semblait y avoir une certaine tendance à prédire la victoire et le site de cette victoire ?
3. Quelle fut la bataille la plus déterminante et significative de 1812 ? Pourquoi avez-vous choisi cette bataille en particulier ?
4. Est-ce que la tendance aux victoires s'est poursuivie en 1813 ? Pourquoi cette tendance s'est maintenue ou non ?
5. Quelle fut la bataille la plus déterminante et significative de 1813 ? Pourquoi avez-vous choisi cette bataille en particulier ?
6. Est-ce que la tendance aux victoires s'est poursuivie en 1813 ? Pourquoi cette tendance s'est maintenue ou non ?
7. En 1814, la guerre de la Grande-Bretagne avec la France se terminait avec la défaite de Napoléon. Pourquoi cet événement aurait un impact marquant sur la Guerre en Amérique du Nord ?
8. En 1814, les deux côtés étaient prêts à négocier un traité de paix. Pourquoi la plupart des historiens sont d'accord pour déclarer qu'il n'y a eu aucun gagnant ?
9. Le Traité de Ghent, terminant la guerre, fut signé le 25 décembre 1814. Pourtant la bataille de la Nouvelle-Orléans s'est déroulée le 8 janvier 1815. Pourquoi la bataille s'est-elle poursuivie après que la guerre fut terminée ?

Rubrique/Évaluation

Catégorie	niveau 1	niveau 2	niveau 3	niveau 4
Analyse Synthèse Évaluation	A de la difficulté à choisir une catégorie appropriée.	Catégorise les faits évidents d'une façon appropriée.	Catégorise tous les faits d'une façon appropriée.	Catégorise et organise les faits d'une façon efficace.
Communication	L'évidence appuyant la décision est incomplète et manque de détails.	L'évidence appuyant la décision fournit quelques détails.	L'évidence appuyant la décision est adéquate et démontre que cette décision fournit quelques détails et fut bien pensée.	L'évidence appuyant la décision est intuitive, informative, très détaillée et bien pensée.